



ÉDUCUER ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2009-2010

2010 / 24 mars

n° 26

Quelle urgence en vérité ?

C'est un fait – un triste fait : à la onzième semaine, nous sommes encore **dans** l'urgence...

Mais nous sommes quand même (nous devrions être) **après** l'urgence. Tout le monde le reconnaît ... en théorie, du moins.

C'est un fait – un triste fait : il faut encore de l'eau, des kits alimentaires, des premiers soins, un environnement hygiénique sain...

Mais il faut quand même rester lucide sur les besoins prioritaires à satisfaire pour qu'un pays, ce pays, soit debout et sa dignité respectée dans la distribution des 'dons'.

C'est un fait – un triste fait : des individus et des groupes cherchent encore comment profiter - grassement et malicieusement parfois – de l'aide qui jusqu'à date n'a pas rejoint toutes les véritables victimes...

Mais des personnes et des associations se dévouent corps et âme pour que ce pays se relève et spécialement pour que tous ses enfants et ses jeunes renaissent à la vie et à la joie grâce à une éducation de qualité.

C'est un fait – un triste fait : Saint-Louis a ouvert ses portes, puis a été envahi et est maintenant comme pris en otage par des groupes et des individus qui n'ont aucun pouvoir et qui ne sont mus que par le gain facile, la jouissance, la désinformation, la roubardise, la *xénomanie* (face aux ONG, que d'interprètes ... qui n'en sont pas !)...

Mais Saint-Louis a une vocation bien précise : le **Frère Supérieur Général** la rappelle (*message 1, ci-après*) ; les **parents** en sont conscients (*message 2, ci-après*) ; les **professeurs** lui donnent chair jour après jour ; les **élèves** sont les premiers concernés ; les **anciens** en portent la marque ; le **voisinage** en sait tout le poids.

Place d'abord à la vérité, mezanmi !

Les messages adressés à la population du « *camp* », les actes de sécurisation du *site* (tels que le contrôle des barrières sur 31 et sur 33) sont récupérés et déformés par des gens dont on est porté à douter de l'honnêteté. Et parfois des médias se font l'écho de ces déviations.

Sur RFI, un représentant de *Médecins Sans Frontières* (que nous hébergeons – ce serait dans leur histoire le plus grand hôpital d'urgence qu'ils aient jamais monté) a souligné que les soins de santé sont prioritaires, surtout qu'avec l'approche de la saison des pluies, il y aura des épidémies... Rien à dire. Toutefois, leur présence chez nous est limitée (il existe un contrat) : c'est que Saint-Louis, ce n'est pas le « *Centre de Santé Saint-Louis* » comme MSF l'affiche à l'entrée de Delmas 31 ; c'est ***l'Institution Saint-Louis de Gonzague***, qui marque ce pays depuis 1890 (en ville) et depuis 1973 (à Delmas). En moins de quarante secondes, 120 ans d'histoire éducative ont été balayés – physiquement balayés, pas culturellement ou moralement.

Après soixante-dix jours sur le mode de l'urgence, il n'est quand même pas trop tard pour passer à un autre niveau. Et revenir à notre vocation, à notre charisme ! Le séisme a tordu des colonnes et balayé des murs : il n'a pas anéanti notre capacité de discernement ni broyé notre volonté de servir. C'est le sens des messages qui suivent et des nombreux chantiers de réparation et de reconstruction déjà entrepris.

Frère Yannick, merci !

Chers parents et chers professeurs, merci !

Chers élèves d'hier (« Anciens ») et d'aujourd'hui, merci !

Chers Frères Fondateurs, pionniers et bâtisseurs, merci !

Fr. Joseph Bellanger

Message 1

D+S

Je garde dans mon cœur tout ce que j'ai vu et entendu, et je rends grâce à Dieu pour l'amour et l'ardeur qui vous habitent malgré l'épreuve que est tombée sur vous. ... Accompagné du *Frère Louis Balanant*, je suis venu avec deux objectifs : vous écouter et voir la réalité de ce que vous vivez actuellement afin de mieux saisir comment vous aider ; vous dire la solidarité de toute la Congrégation et de beaucoup de jeunes et d'adultes de nos écoles à travers le monde. Celle-ci est bien réelle en effet.

Le séisme du 12 janvier 2010 fut une catastrophe d'une grande ampleur. Le décès de nos deux Frères Joseph et Dominique, l'effondrement quasi-total de l'école de la rue du Centre, la destruction partielle de l'école Jean-Marie Guilloux, l'obligation de détruire des bâtiments fragilisés dans divers autres lieux : St-Louis Delmas, l'école St-Joseph de Pétienville, celle de Jacmel, tout cela est si lourd à porter. Et pour l'Église d'Haïti, les autres congrégations présentes à Haïti, les nombreuses écoles détruites, pour vos familles, vos amis, vos voisins, tous ceux qui ont perdu des êtres chers, leur maison ou leur travail, les défis à relever sont si importants que plus d'un serait tenté de s'arrêter sur le chemin, découragé.

Je n'ai pas senti en vous cet abattement. Après un temps de désarroi à la mesure de la terrible épreuve qui venait de tomber sur vous, vous avez réagi avec une force et une volonté admirables, en esprit de corps, sûrs que l'oeuvre qui vous est confiée ne vous appartient pas, et qu'un Autre, le Père du ciel, s'en charge lui-

même. Après avoir tout fait pour venir au secours de vos Frères de la résidence La Mennais – je veux dire encore un très grand merci aux Frères et aux jeunes qui se sont exposés eux-mêmes pour soulager leurs souffrances –, vous avez organisé les camps qui se sont constitués à Delmas et au Juvénat. **J'ai vu comment vous étiez attentifs à l'accueil de tous, mais aussi, responsables dans les choix à faire pour préserver, autant que faire se peut, la reprise des activités normales de vos établissements.**

Je voudrais vous dire toute mon admiration et je vous encourage à poursuivre dans ce sens car il vous faudra encore beaucoup de patience et de savoir-faire avant d'arriver au but fixé. **Gardez toujours l'objectif d'ouvrir le plus vite possible vos portes aux enfants et aux jeunes afin qu'ils puissent recevoir l'instruction et l'éducation auxquelles ils ont droit.** Par votre intermédiaire je remercie aussi les laïcs, notamment ceux de la Fondation des Anciens de Saint-Louis, qui ont déjà fait un travail très important. J'ai eu l'occasion de le leur dire lorsque je les ai rencontrés à Delmas.

Je vous invite surtout à mettre votre confiance dans le Seigneur, en Dieu Seul. Cette oeuvre n'est pas la vôtre, c'est celle du Seigneur. C'est pourquoi vous ne devez pas craindre. Nous donnons tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Lui fera le reste. « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît ».

Sur les ruines du tremblement de terre, le Seigneur fera germer une terre nouvelle que tous appellent de leurs vœux. Il ne nous demande qu'une chose : tout lui donner et mettre notre entière confiance en lui.

Gardez entre vous le trésor de l'unité fraternelle. Travaillez ensemble en recherchant l'accord entre vous tous. Préservez bien le moyen privilégié qu'est la prière communautaire et personnelle. C'est là que se joue le salut d'Haïti. C'est là que vous puiserez les forces qui vous aideront à vous engager pleinement dans les rudes tâches qui vous attendent.

Priez le Père de la Mennais d'intercéder pour vous. Écoutez ses conseils et vous réussirez. Ayez pour seul objectif celui de permettre aux jeunes de grandir grâce à l'éducation et à l'enseignement que vous leur offrez. Priez aussi le Père Gabriel Deshayes que vous aimez associer très étroitement au Père de la Mennais. Regardez comment nos fondateurs ont su relever tous les défis qui se présentaient à eux avec une foi à transporter les montagnes ! Qu'ils vous obtiennent cette même foi.

Au moment de vous quitter, je vous laisse ce message dans la certitude qu'ensemble nous saurons **poursuivre, dans la joie et la force de l'Esprit, la belle mission que nous avons reçue pour le service de la jeunesse de ce pays qui est le vôtre et que vous aimez.**

Haïti est blessé. Haïti se relèvera grâce à son peuple courageux et confiant dans le Seigneur. Haïti ressuscitera !

Que le Seigneur vous bénisse et vous donne tous les dons de son Esprit dont vous aurez besoin pour accomplir son oeuvre. Que Marie, Notre-Dame du Perpétuel Secours, vous montre sa présence aimante et prévenante.

Frère Yannick HOUSSAY, Supérieur général, 17 mars 2010

Message 2 (*)

Nous sommes les parents des élèves de l'Institution Saint-Louis de Gonzague, à Delmas. Nous compatissons vivement à la douleur de toutes les personnes victimes du séisme du 12 janvier dernier : que ce soit en perte de biens matériels ou en perte d'êtres chers. À toutes les victimes, - et il y en a parmi nous - nous présentons nos plus émouvantes sympathies.

Nous n'ignorons pas les problèmes auxquels sont confrontées les personnes qui sont logées dans l'enceinte de l'Institution ; nous sommes même très engagés, à leurs côtés.

Toutefois, en communion d'esprit avec les Responsables de l'Institution et avec la Fondation des Anciens Élèves, nous tenons à rappeler aux instances concernées, et tout particulièrement au Ministère de l'Éducation Nationale, que **la mission première de l'institution est de promouvoir l'éducation de nos enfants.**

Ces instances, qui ont déjà entrepris certaines démarches dans le sens de cette vision, doivent, par conséquent, tout faire en vue de déplacer et reloger les personnes établies sur le site de Saint-Louis et ainsi **permettre aux élèves déjà traumatisés de réintégrer leur espace éducatif la première semaine d'avril 2010.**

Nous voulons encore rappeler que les Responsables de l'Institution avaient, de manière généreuse et spontanée, accueilli les personnes sans abri dès le soir du 12 janvier, sans sollicitation aucune des personnes haut placées de notre pays qui, d'ailleurs, l'ont reconnu et chaleureusement applaudi.

Nous, parents de l'Institution Saint-Louis de Gonzague, en lien avec les parents de bien d'autres établissements, réitérons notre appel auprès des instances de la vie nationale, et de la vie scolaire spécialement : **permettez à nos enfants, s'il vous plaît, de reprendre le chemin de l'école, de guérir de leurs traumatismes et de remettre notre pays debout.**

Le Conseil des Parents, 24 mars 2010

(*) *Ce message, signé par les huit (8) parents présents, est remis à une dizaine de médias de la métropole dès ce jour.*

La relance en chiffres – Situation au 24 mars.

* Pourcentage d'élèves qui ont confirmé leur présence en avril.

SEPTIÈME	43.91%	TROISIÈME	35.44%
HUITIÈME	43.13%	SECONDE	42.58%
NEUVIÈME	41.90%	PREMIÈRE	46.51%
		TERMINALE	42.27%
FONDAMENTAL	43.01%	SECONDAIRE	41.37%
Les deux cycles	42.27%		

* Six classes ont dépassé les 50% : 8M, 8V, 2B, 1B, 1C, TA.

* Du côté des professeurs, 49 ont déjà rencontré la Direction pour faire part de leur situation et s'intégrer dans la nouvelle grille horaire.

** Le secrétariat fonctionne jusqu'au mercredi 31 mars 2010. Il reprend le 6 avril.

Dimanche des Rameaux – *Dimanche 28 mars, à 7 h 30 am, bénédiction des Rameaux dans la chapelle (pas de procession), puis célébration eucharistique.*
